

La chapelle de Ghisonaccia-Gare
a été construite au siècle
dernier.
P.-M. S.

PAUL-MATHIEU SANTUCCI
pmsantucci@corsematin.com

Dans le petit hameau de Ghisonaccia-Gare, elle veille depuis plus d'un siècle sur la plaine et ses habitants. La chapelle Saint-Philippe, bâtie en 1902 grâce à la générosité d'un couple originaire des États-Unis venu en cure à Puzzichellu, a été retenue parmi les trois édifices corses sélectionnés par la Fondation pour la sauvegarde de l'art français. Une reconnaissance symbolique, mais surtout une chance unique d'obtenir les fonds nécessaires à sa restauration.

« C'est un lieu emblématique de notre commune, qui a accompagné plusieurs générations. Aujourd'hui, il a besoin qu'on prenne soin de lui à notre tour », souligne le maire, Francis Giudici, qui a porté l'acte de candidature avec l'équipe municipale. La chapelle, construite à la fin du XIX^e siècle, a traversé le temps, les guerres et les évolutions du territoire sans jamais perdre son âme.

Pouvant accueillir près de 80 fidèles, elle abrite encore, chaque dimanche matin, la messe paroissiale à 9 heures. On y célèbre les grandes fêtes religieuses, Saint-Philippe, Saint-Antoine, Saint-Jean, dans une atmosphère simple et recueillie. Sous l'impulsion du regretté père Adalbert, la chapelle s'est même ouverte aux cultes protestant



La chapelle Saint-Philippe en lice pour être restaurée

Édifiée en 1902 grâce à un couple de donateurs américains, la chapelle pourrait bénéficier d'un soutien national pour sa restauration. Les habitants sont invités à voter pour faire triompher ce joyau du patrimoine local.

et orthodoxe, devenant ainsi un rare lieu de rencontres interconfessionnelles en milieu rural.

Des travaux nécessaires

Mais les années ont laissé des traces. Le clocher menace désormais de s'affaisser, la toiture souffre d'infiltrations, les façades se

« La commune a d'ores et déjà décidé d'assumer la maîtrise d'ouvrage et d'en transférer la responsabilité à la mairie pour lancer les travaux »

fissurent. La municipalité a pris un arrêté de péril et prévoit une réhabilitation complète : consolidation de la structure, réfection de la toiture, mise aux normes électriques, installation d'un nouveau système de chauffage et de climatisation. « La commune a d'ores et déjà décidé d'assumer la maîtrise d'ouvrage et d'en transférer la responsabilité

à la mairie pour lancer les travaux », précise Francis Giudici.

Le dispositif de la fondation, a permis à des communes de toute la France de présenter leurs édifices religieux en attente de restauration. Après une présélection nationale, place désormais au vote du public, jusqu'à la fin de l'automne. Chaque vote compte : il

permettra de désigner les lauréats qui recevront un soutien financier significatif pour préserver leur patrimoine.

Pour Ghisonaccia, l'enjeu dépasse la simple restauration. Il s'agit de sauvegarder un repère spirituel et collectif, témoin de l'histoire d'un quartier, d'une foi, d'une communauté soudée autour de sa chapelle. « Saint-Philippe fait partie de notre mémoire commune. La préserver, c'est préserver un peu de nous-mêmes », conclut le maire.